

## Billet Parisien

Les candidats possibles à la présidence de la République Française pour les prochaines élections n'ont jamais été aussi nombreux. Il n'est peut-être pas sans intérêt — ne serait-ce qu'au point de vue documentaire — de rappeler brièvement quels furent les candidats aux neuf élections que nous avons vues en France depuis 1871.

Le premier président, M. A. Thiers, n'eut pas de concurrents; son mandat fut par l'Assemblée Nationale à la presque unanimité, il fut désigné par la France entière, qui l'avait élu dans vingt-six départements.

Quant à la droite eut obligé M. Thiers à démissionner, elle s'était assurée du concours du maréchal de MacMahon, qui, après avoir affirmé à M. Thiers qu'il n'accepterait jamais de lui succéder, consentit à accepter une charge pour laquelle il n'était pas préparé, et où il fit, d'ailleurs, une piètre figure.

Quant, après ses deux tentatives de réaction des 16 et 21 mai, le maréchal, que Mgr. Lavergne, alors évêque d'Alger, avait qualifié de "pas si bête et pas si honnête", eut été obligé à la fois de se soumettre à la loi ou de se démettre de ses fonctions, il fut remplacé, sans concurrent sérieux, par Jules Grévy.

Jules Grévy s'imposait alors par sa grande autorité; il représentait la dignité bourgeoise et la sagesse républicaine. Très attaché au pouvoir, et desirant surtout empêcher l'avancement de Gambetta, pour qui il avait une profonde aversion politique, il demanda, et obtint, sans peine, le renouvellement de son mandat. Mais sa seconde présidence fut marquée par les incidents Wilson, son gendre, qui rappelaient par trop les mœurs de corruption politique de la dernière année du règne de Louis Philippe. Pour n'avoir pas su voir ou empêcher ces tripotages qui se perpétuaient à l'Élysée même, Jules Grévy dut démissionner; ce ne fut pas sans peine; il se crut un instant désespéré au pouvoir. Sans ministère, il sollicita les concours de MM. Andrieux, Laguerre, Clémenceau. Tous refusèrent. Il faillit partir.

La lutte pour la succession fut des plus vives. Ce fut une élection d'outsider; la campagne avait été menée en faveur de MM. de Freycinet, Jules Ferry et Charles Floquet, qui avaient des chances à peu près égales. Les radicaux ne voulaient de Jules Ferry à aucun prix; Camille Pelletan envisageait sérieusement un mouvement insurrectionnel, et on alla jusqu'à combiner le projet d'enlever le candidat et de le faire disparaître pendant quelque temps.

Devant ces divisions Anatole de la Forge proposa Sadi Carnot, auquel personne ne pensait, et qui fut élu à une forte majorité.

Quand Sadi Carnot fut assassiné à Lyon par l'anarchiste italien Caserio, le candidat désigné fut Casimir Périer, à qui on opposa pas de concurrent. Il fallait un homme de caractère en face de l'anarchie mégalomane. Casimir Périer accepta. Il suivit le convoi de son prédécesseur, et lorsqu'on l'eut menacé de "l'exécution" en lui indiquant même l'endroit, rue de Rivoli, il n'en marcha pas moins droit, ferme, seul, derrière le corbillard au-devant du cortège. Par exemple, il ne souvient que, rue de Rivoli, son regard avait quelque chose d'inquiet; il y avait de quoi.

M. Casimir Périer aurait été un bon Président s'il avait su s'entourer d'un personnel de collaborateurs sympathiques. Mais son secrétaire, du haut en bas, était haïssin, arrogant, et faisait au Président un ennemi chaque matin. Il devint vite impopulaire. D'un autre côté, M. Hanotaux, qui avait été secrétaire dans son cabinet quand il était au Quai d'Orsay, était devenu Ministre des Affaires Étrangères, contrairement à l'usage, aux convenances et à l'intérêt de la France. M. Hanotaux ne suivait systématiquement un Président la communication des principales dépêches officielles, d'où des frottements qui finirent par contribuer pour leur part à précipiter la démission.

"Je ne suis pas fait pour ce rôle de souverain", dit-il, et il partit.

Il y eut deux candidats de premier rang: MM. Brisson et Waldeck-Rousseau. Ils furent battus par un concurrent dont on aurait surpris quelques mois auparavant, par le Ministre de la Marine, M. Félix Faure, pour qui virent les Conservateurs, suivant de très insouciantes du comte de Paris.

Quant Félix Faure mourut d'une congestion spéciale à la suite d'un tête à tête avec sa maîtresse, M. Steinhilber, les Républicains se réunirent d'accord pour élire M. Loubet, Président du Sénat, dont la popularité s'accrut de l'opportunité violente que lui firent au début les conservateurs les plus enragés. Le septennat de M. Loubet peut compter parmi les mieux remplis de la Troisième République. Le Président, naturellement secondé par M. Loubet, et avec la collaboration de son secrétaire général en titre, M. A.

Combarieu, devint le centre des Républicains sincères, et tout le monde rendit hommage à la prudence, à la sagesse et au patriotisme de M. Loubet, que le parti républicain et même les conservateurs clairvoyants virent partir avec un profond regret.

Pour lui succéder il y eut deux candidats, tous deux Républicains, mais de tempérament différent: M. Fallières, président du Sénat, et M. Paul Doumer, ancien président de la Chambre. M. Fallières était catholique assoupi et M. Paul Doumer libre-penseur impétueux, marié civilement, n'ayant fait baptiser aucun de ses six enfants. Pourtant M. Fallières fut élu par tous les Radicaux et Socialistes, tandis que les Républicains modérés et la Droite votèrent pour M. Doumer. La majorité pour M. Fallières fut de 72 voix; il eut suffi d'un déplacement de 36 voix dans un parlement de près de 900 membres pour assurer le succès de M. Paul Doumer, à qui les Radicaux ont toujours gardé rancune d'avoir failli réussir; puis c'est une intelligence remarquable, et dans une démocratie, c'est souvent un défaut. La présidence de M. Fallières fut soumise à toutes les fluctuations de la politique, parfois assez mal dirigée. Il ne sut pas se faire aimer; on raconta ses économies ridicules, les suppressions de toutes les allocations des œuvres de bienfaisance et ses retranchements de bouts de chandelles. Un Président de la République est obligé à un certain train de maison, et on sourit quand on apprend que celui-ci avait remplacé son cuisinier par une brave femme de cuisinière; son secrétaire général, par un grand diable de méridional, qui n'était pas même hacholier, mais qu'on payait 600 francs par an et à qui il fallut que l'État donnât une somme de 10,000 francs sans paraitre le convertir. Cet employé, sans titres universitaires, épousa Mlle Fallières, dont le budget fournit ainsi la dot. M. Fallières était pourtant millionnaire. Quand il fut à la fin de son mandat, ce fut de tous côtés un discret soupir de soulagement. On réclame, pour représenter la France, un homme ayant le souci de sa haute fonction, un homme d'un épier ne s'effrit pas, ou il faut encore cette dignité de tenue, cette allure qui font honneur à un grand pays comme le nôtre. Cet homme ce fut M. Raymond Poincaré.

JEAN BERNARD.

## RED CROSS EXPERT TEACHES LIFE SAVING.



Life saving through first aid in shop, mine, railroad and bathing beach. In part of the Red Cross program. Above, Commodore Longfellow of National Headquarters is shown demonstrating how to break the front neck hold. He teaches not only how to prevent drownings but how to resuscitate, for proper methods will save life.

## UN JOURNAL ALLEMAND PARLE ENCORE DE "CROISER LE FER."

Zurich. — Commentant la ratification du traité de paix, la Badische Presse écrit: "L'état de guerre qui, juridiquement, a pris fin avec la ratification du traité de paix, se continue à l'état latent. Nos adversaires font preuve d'un cynisme étourdissant lorsqu'ils affirment vouloir établir la paix, tandis qu'ils font l'impossible pour semer la discorde. L'Europe est encore en flammes. Dans les Balkans et en Russie les aventuriers et les Polonais se battent sur cinq fronts différents. La France est écrasée par le poids des dépenses militaires. En Allemagne, on prend patience, en murmurant, et cela jusqu'à ce que la désunion, qui ne saurait manquer de se produire entre les alliés, nous donne l'occasion de rompre nos engagements et de croiser de nouveau le fer..."

Bien des gens se croient bons alors qu'ils sont tout simplement ignorants.

## BETTER HOMES AND BETTER BABIES IS RED CROSS AIM



The healthy children above are well and happy because of the constant visits of the Red Cross nurse who has instructed the mother how to best care for the little ones. Proper home care for children means better citizens and a better community.

## QUE DEVIENNENT LES COSAQUES?

Varsovie. — Que deviennent les Cosaques? Depuis longtemps déjà on ne parlait plus guère d'eux. Le professeur Koss, de Novo Czerkak, arrivé récemment à Varsovie, après un voyage d'exploration fait dans le Don, publie quelques détails sur eux et sur leurs idées concernant le bolchevisme. "A vrai dire, assure le professeur Koss, les Cosaques forment trois états différents. La Ré-

volution ne semble pas avoir sensiblement influé sur leurs idées politiques. Elle a toutefois exercé une certaine action centrifuge, mais les milieux intellectuels sont favorables à une autonomie de leur pays dans le cadre d'une Russie confédérée. Chacun de ces trois états a un ministre et une administration particulière. Les billets de banque qui furent émis par les régimes tsariste et ceux émis pendant la période de la Douma, sont toujours en

circulation. En général, parmi les Cosaques ont cours des idées anti-bolchevistes, et le pan-russe Denikine est considéré par eux comme étant l'homme destiné à prendre la direction de la future Russie fédérale."

Il vient de s'ouvrir à Westmount-La-Sainte, une école pour enseigner aux wawarons "à chanter "gingerbread" au lieu de "du rhum, du rhum, du rhum."

Définition — Le professeur — Qu'appelle-t-on une forêt? Réponse — On appelle une forêt un endroit où la main de l'homme n'a jamais mis les pieds.

Le plus délicat de tous les plaisirs, c'est de procurer du plaisir aux autres.

**POUR ÊTRE ÉPATANT**

La Société, à la suite de la dernière édition, a publié un NOUVEL ALBUM de 200 pages illustrées de 200 gravures en couleurs, de la mort de la reine Victoria à la mort de la reine Élisabeth. Les gravures sont de la plus haute qualité artistique. Les gravures sont de la plus haute qualité artistique. Les gravures sont de la plus haute qualité artistique.



# Cinq Gâteaux de Savon Gratis Pour 50 Coupons du OCTAGON Savon-Poudre-Abstergent

Pendant des années vous avez connu le fameux Octagon — Savon Octagon, Savon en Poudre Octagon. Savon à Dégraisser et Abstergent Octagon. Ils sont des vieux amis du ménage — éprouvés et reconnus bons. Leurs coupons vous rapportent de gros dividendes en beaux et utiles présents. Maintenant arrive votre chance d'apprendre à connaître un autre produit Octagon — votre occasion d'obtenir des coupons Octagons pour les plus grosses primes de grande valeur.

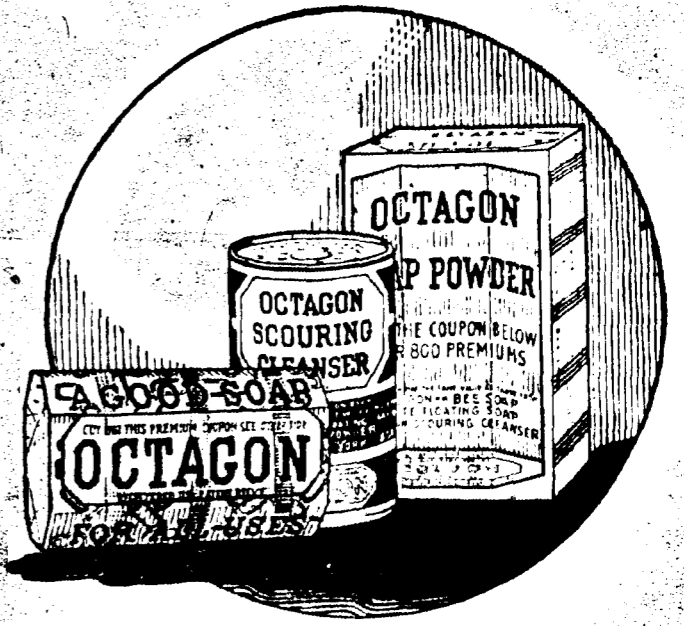
## Faites Connaissance Avec le Savon Blanc Flottant Octagon

Laissez-nous vous introduire au Savon Blanc Flottant Octagon pur, blanc, légèrement parfumé, justement ce que vous avez besoin pour les bains, la toilette ou lavages délicats. Nous voulons vous donner cinq gâteaux de Savon Blanc Flottant Octagon absolument gratuits, pour que vous puissiez en faire un essai complet. Votre approvisionnement de savon pour toilette et bains, pour plusieurs semaines ne vous coûtera pas un sou. Sauvez les coupons des primes contenus dans chaque produit Octagon. Qu'ils viennent du Savon Octagon, de la Poudre ou de l'Abstergent, ils sont échangeables et tous de la même valeur. Quand vous avez 50 coupons, échangez-les pour cinq gâteaux gratuits du Savon Blanc Flottant Octagon au.

## Magasin des Primes du Savon Octagon 526 Rue Iberville, Nouvelle-Orléans, Lne.

Où si vous ne pouvez pas venir à notre dépôt à la Nouvelle-Orléans, envoyez vos coupons par la poste directement à Colgate & Co., 36 York Street, Jersey City, N. J., et les cinq gâteaux gratuits de Savon Blanc Flottant Octagon seront envoyés à votre adresse — franc de port par le "parcel post." Dans la même enveloppe envoyez une lettre demandant les cinq gâteaux gratuits, et donnez votre nom en plein, le nom et le numéro de la rue et le nom de la ville. Écrivez lisiblement. Et même avec les gâteaux de savon gratuits vous pouvez obtenir d'autres présents, parce que, avec ces gâteaux, vous recevez des coupons qui vous attribuent beaucoup de belles primes. Et les mêmes coupons peuvent être combinés avec les coupons que contiennent les autres Savons Octagons.

**Le prix en détail du Savon Blanc Flottant Octagon est toujours le même que le Savon de buanderie Octagon.** Seulement cinq gâteaux de savon gratuits seront donnés à une personne en échange pour les coupons.



Cette Offre Spéciale Expire le 1er Février, 1920

## RED CROSS SEALS ARE HEALTH AGENTS

Idea Was Originated in This Country in 1908 by Miss Emily P. Bissell, of Wilmington, Del.

FIRST SALE YIELDED \$3,000

National Tuberculosis Association, Which Sponsors Sale, Will Place 650,000,000 Seals on Sale to Finance the Fight Against Tuberculosis.



The Red Cross Seal — as millions of Americans know it to day, is an agent of happiness and health. It was originated in 1907 by Miss Emily P. Bissell, of Wilmington, Delaware, who learned through Jacob Riis of somewhat similar seals that were sold in Norway for the purpose of raising funds with which to fight tuberculosis. Miss Bissell persuaded the American Red Cross to take up the idea with the result that seals were sold in a limited number of communities in 1908. The sale yielded a revenue of approximately \$3,000. The Red Cross then decided to issue the seals each year and to turn the proceeds over to the National Tuberculosis Association and its affiliated societies for the purpose of financing the campaign against tuberculosis. The number of seals sold in America increased by leaps and bounds until in 1917 the total reached 180,000,000.

This year the seals are again on sale beginning December 1. More than half a billion seals have been printed for distribution to state and local agents. In addition to the seals "Health Bonds" in denominations ranging from \$5.00 to \$100.00 are to be sold in lieu of seals to large contributors, who do not send out a sufficient quantity of mail in December to make use of all the seals they would like to purchase. The combined quotas of all the state organizations call for more than \$8,000,000 to carry out the intensive educational campaign being conducted by the National Tuberculosis Association and its 1,000 affiliated societies. The intensive sale of these seals represents a practical demonstration of every lesson that has been learned regarding scientific distribution. Experts of the highest standing in sales management have cooperated to the extent of assuring those interested that every resident of the United States will have an opportunity to buy that cross emblem seal.